

lennelle. En 1274, Grégoire X ordonne à tous les religieux de Saint-Dominique d'exalter partout les excellences et la grandeur de ce nom divin.

Saint François légua le même héritage à ses enfants, qui vont le faire briller dans le monde d'un éclat plus resplendissant et plus beau.

Innocente colombe, cœur tendre, foyer d'amour, sans cesse François s'élève, sur les ailes de la prière, jusqu'au trône de l'Éternel, et dans une de ces communications intimes où il entre avec son divin Sauveur, il entend murmurer à son oreille le désir qu'il a de voir son N. glorifié et la valeur infinie qu'il attache à cette dévotion. Cela suffit pour l'enflammer.

Le Nom de Jésus devient alors comme une manne céleste dont il nourrit ses pensées et ses affections. "Béni soit le Nom de Notre-Seigneur Jésus Christ !" c'est le cri qui s'échappe continuellement de son âme, et la sainte Vierge descend exprès du ciel pour lui dire combien cette bénédiction jaculatoire est agréable à son divin Fils. Il répétait souvent en lui-même que le Nom de Jésus avait pour lui tant de charme et de douceur, qu'il ne pouvait le prononcer sans qu'il lui semblât qu'une suave et miellense nourriture passait par sa bouche, et que toutes les fois qu'il l'entendait, il croyait percevoir les accord d'une suave et mélodieuse symphonie. Saint Bonaventure nous apprend, du reste, que ce mystérieux enchantement, où il était alors intérieurement plongé, se traduisait à l'extérieur par l'expression d'une satisfaction et d'une joie toutes célestes.

Ce n'est pas seulement pour le Nom *pensé* ou *parlé* de Jésus qu'il avait tant de piété, tant d'amour et tant de goût. Combien de fois ne portait-il pas respectueusement à ses lèvres, ne pressait-il pas affectueusement sur son cœur ce Nom sacré quand il le trouvait dans les livres ! Ne soyons donc pas étonnés qu'il "recommandât quelquefois à ses frères de recueillir précieusement toutes les feuilles où ils le verraient *écrit*, et de les placer dans un lieu décent, dans la crainte qu'il ne fût foulé aux pieds."

On comprend que joignant les plus persuasives instructions à l'autorité de si touchants exemples, notre saint Patriarche n'ait pas tardé à voir cette dévotion circuler comme une sève abondante et forte dans les trois ordres qu'il venait de fonder. Ses enfants l'adoptèrent, en effet, avec ardeur, la prêchèrent avec feu, et dans peu de temps